

CAPACITÉS SECRÈTES DES PERSONNES ÂGÉES

Parce que l'âge et la solitude sont souvent vécus comme des facteurs qui aggravent l'exclusion, l'association « Les petits frères des Pauvres » met en œuvre un accompagnement des personnes souffrant d'isolement, de pauvreté matérielle, de précarités multiples et intervient en priorité auprès de personnes de plus de cinquante ans. Au-delà de l'aide matérielle, les bénévoles, les salariés et les donateurs privilégient la relation fraternelle et l'action collective pour vaincre l'isolement et lutter contre l'exclusion. Cet accompagnement vise à réinscrire les personnes dans des réseaux relationnels qui favorisent la reconstruction personnelle. Cette introduction dans des réseaux partagés entre bénévoles et personnes en situation d'exclusion prend deux formes : le partage des actes quotidiens de la vie, d'une part, et des activités de vacances, de Noël, de recherche d'emploi, d'autre part. Le temps va ainsi se remailler et retrouver du sens. Ce partage et cette recherche de sens peuvent permettre de retrouver du désir et progressivement se déclinent ensuite en projets.

La relation fraternelle ne repose pas sur une notion de contrat : « Je te donne..., tu me donnes... » ; elle est d'une autre nature, moins palpable et plus ténue. C'est ainsi que, pour mieux réaliser cette relation entre bénévole et personne accompagnée, l'association a choisi, en 2002, le temps des vacances comme support de réflexion. Depuis quelques années, à côté des séjours de vacances « clés en mains », se développent des projets individuels qui doivent donner la parole aux personnes sur leurs désirs et les aider à mettre en œuvre un projet précis, préparé et partagé avec le ou les bénévoles. Les vacances sont le temps de la conquête et de la reconquête du mouvement, de l'espace et des relations avec les autres (1).

Dans cette démarche, la place des bénévoles n'est pas aisée, mais elle est primordiale. Elle est ambitieuse, car le bénévole se met dans la position de contribuer à réunir les conditions propres à l'expression du désir de la personne ; mais elle doit être en même temps très humble puisque, dans ce cheminement à deux, c'est la part de l'autre qui doit s'exprimer. De plus, dans l'accompagnement de personnes très âgées qui ont des handicaps liés au vieillissement – cécité, surdité, mémoire, etc. – le rôle du bénévole sera de s'adapter aux capacités enfouies de l'autre. Il faudra être capable de découvrir ses capacités « secrètes » et lui permettre de les exprimer. Les personnes en précarité de plus de cinquante ans, en effet, manquent de confiance et ont souvent peu de désirs personnels, bien en-deçà de leurs possibilités réelles.

Dans cette relation fraternelle, accompagner, c'est reconnaître la personne et l'accepter dans ce qu'elle a d'unique, la respecter dans sa dignité, son intimité, sa part de mystère, être son interlocuteur et son témoin. C'est valoriser ce qu'elle vit et l'aider à découvrir ses potentiels enfouis, lui permettre d'exprimer ses désirs et ses aspirations profondes. C'est marcher à ses côtés en respectant son évolution et son rythme propre, s'ajuster constamment à ses besoins, l'aider à se prendre en charge, la laisser libre dans ses choix. C'est la considérer comme un être toujours en devenir.

Henri Naudet,
Les petits frères des Pauvres

(1) Toutefois, s'il est possible pour certains de se réinscrire dans cette construction partagée d'un projet ou d'un rêve, pour d'autres, le cadre plus sécurisant d'un séjour dans des maisons appartenant à l'association Les petits frères des Pauvres, selon une organisation connue à l'avance, reste la forme permettant de partir, de nouveau ou encore, en vacances.